

# Des hommes aux champs

Vincent Carpentier et Cyril Marcigny (dir.)

2012

Presses universitaires de Rennes

[www.pur-editions.fr](http://www.pur-editions.fr)

**O**BJET d'étude complexe inscrit à la croisée des disciplines, l'espace rural est défini par Georges Bertrand comme « le milieu naturel aménagé pour la production au sens large, animale ou végétale, par des groupes humains qui fondent sur lui la totalité, ou une partie, de leur vie économique et sociale ». Cette construction protéiforme se manifeste notamment à travers les établissements ruraux et systèmes agro-paysagers au sujet desquels l'archéologie préventive livre chaque jour de nouvelles données (fermes, systèmes parcellaires, etc.).

Au cours de cette dernière décennie, ces objets de recherche désormais spécifiques de l'archéologie du monde rural ont connu un large renouvellement épistémologique et méthodologique. Les dynamiques naturelles, sociales et territoriales, les formes d'habitat et les modes de mise en valeur, l'interaction des sociétés et des milieux, sont au cœur d'une réflexion globale, positionnée sur la longue durée de l'histoire des terroirs et des systèmes agraires qui les sous-tendent, et qui concerne tout autant les archéologues du monde rural que les spécialistes des paysages et des paléoenvironnements.

De fait, l'objet de la table ronde organisée à Caen en 2008 n'était pas de s'en tenir à une simple déclinaison des grands types d'établissements agricoles et de paysages agraires identifiés par l'archéologie dans le Nord de la France, du Néolithique au Moyen Âge. Jusqu'alors, ces données étaient le plus souvent abordées sur un plan chronologique strict, à l'occasion de rencontres réunissant des chercheurs impliqués dans l'étude de la ou des seules périodes considérées (colloques Internéo, AFEAF, AGER, AFAM...). Les deux journées de la table ronde ont été davantage envisagées sous l'angle de la longue durée. L'accent a été porté sur la réunion, l'interrogation et la confrontation critique d'un choix de données et points de vue récents concernant le fonctionnement interne comme les traductions spatiale et paysagère des agrosystèmes passés, du Néolithique au Moyen Âge, de la ferme au village, et du terroir cultivé aux espaces réputés marginaux, tout en renouant avec les directions antérieures impulsées notamment par Jean Guilaine autour du concept d'archéologie agraire.